

Le petit journal de Saint-Jo

N° 47
Mai 2004

Le mot

La saison 2003/2004 de l'amicale s'achève et je tiens à remercier tous les animateurs bénévoles et salariés qui nous ont permis d'animer notre quartier, tant au plan culturel que sportif, par leur dévouement et leur disponibilité.

Le passage de l'information n'est guère facile; voyez nos difficultés de distribution du "Petit Journal" malgré nos négociations continues avec nos prestataires. Concernant le "Livret d'Activités des 5 Amicales Laïques de Nantes-Erdre" (rappel : fin août 2003, notre prestataire "La Poste" nous a fait "faux bond" car aucune distribution n'a été assurée sur les quartiers de la Beaujoire à Gâchet, par contre des communes comme La Chapelle sur Erdre, Sucé sur Erdre ou le quartier du Vieux Doulon ont reçu notre livret...), l'Amicale Laïque a décidé d'effectuer une distribution militante durant la dernière semaine d'août par la mise en place d'une logistique commune avec les autres Amicales.

Si vous avez une soirée disponible du 23/08 au 27/08, n'hésitez pas à nous contacter vous serez les bienvenus !

Nouvel équipement sur l'ensemble sportif de St Joseph de Porterie : une salle de convivialité inter-associative de 100 personnes nous servira à l'organisation de réunions, d'assemblées générales ou d'invitations sponsors-équipes et presse.

du Président
.../...

Je n'ai pas eu mon « Petit Journal » !
Ne désespérez pas !

Il en restera bien un exemplaire pour vous à la Bibliothèque de l'Amicale Laïque (près de l'école Louis Pergaud), ou sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay....



Le prochain numéro
Le petit journal
paraîtra en novembre 2004

La Rédaction du Petit Journal
reçoit vos articles jusqu'au **15 octobre**



Directeur de la publication : Jean-Yves Roy

Rédacteurs : G. Héline – L. LeBail – O. Perron

ALPAC – Maison des Associations – 478, route de Saint-Joseph – 44300 NANTES – 02.40.25.21.38

Dates à retenir :

- Le Samedi 15 Mai 2004 matin : Pas Athlétique avec les Écoles de Nantes-Erdre sur les sites de la Noë-Lambert , Eraudière et Beaujoire
- Du 29 au 31 /05/2004 : Tournoi International de Handball (Loisirs et Jeunes) organisé par l'UFOLEP à l'ensemble sportif de St Joseph de Porterie
- Le samedi 5 Juin 2004 de 9h à 12h : Portes Ouvertes des Associations de Nantes-Erdre à la Maison des Associations : venez y découvrir les diverses activités de l'ALPAC
- Le Samedi 12 Juin 2004 : Fête du Culturel (Arts Plastiques, Danse, Musique et Théâtre) au Gymnase 1 de St Joseph de Porterie
- Le Samedi 19 Juin 2004 : "Festive de l'ALPAC" à l'ensemble sportif de St Joseph de Porterie
- Le Samedi 4 Septembre 2004 : Forum d'Activités de l'Amicale (ALPAC) de 8h30 à 12h30 au Gymnase 1 de St Joseph de Porterie

Après cette fin de saison très animée, à toutes et à tous, nous vous souhaitons d'agréables vacances.

Toute l'équipe de l'Amicale sera au rendez-vous le 4 septembre.

Si vous voulez échanger, partager les valeurs de l'Amicale, contactez-nous !

Salutations Amicales
Jean-yves Roy

Retrouvez
l'@LP@C
sur Internet ???
www.alpacnantais.com

Le 9 mai—14h

Super Loto



Salle Bonnaire (Marsauderies)

**Calendrier
des Fêtes**

RECTIFICATIF

*La Fête du secteur culturel
aura lieu le 12 juin 2004
(au lieu du 19)*

Gymnases de Saint Jo





La rue Louis Pergaud va être réaménagée

L'école Louis Pergaud suit la croissance du quartier et s'agrandit de cinq classes qui seront ouvertes à la rentrée prochaine. La Mairie en profite pour réaménager la rue Louis Pergaud afin d'améliorer la desserte de l'école et de la Maison des Associations.

Programme : La partie haute de la rue, le long de la Maison des Associations, est mise à double sens ; les voitures ne pourront plus s'y garer.

La partie basse, le long de l'école Louis Pergaud, garde son sens unique. Les places de parking supprimées seront largement remplacées par un substantiel agrandissement des deux parkings actuels qui n'en feront plus qu'un. Ce nouveau parking permettra aussi le demi-tour nécessaire pour remonter vers la route de Saint Joseph. Une place sera réservée aux cars fréquemment utilisés par l'école pour les déplacements des élèves.

Le carrefour Louis Pergaud - Route de Saint Jo sera équipé d'un rond-point qui sécurisera la traversée des piétons et qui, en outre, cassera la vitesse des véhicules dont le chauffeur aurait « oublié » qu'on est là en « zone 30 ».

Pour des raisons évidentes, les travaux sont prévus pour l'été prochain, pendant les vacances. Ils devraient être terminés aux environs de la rentrée 2004.

Plus tard, la Fontaine-Caron sera reliée au bourg par un « cheminement doux » utilisant une partie de la bande de terrain prévue pour recevoir la future ligne de tramway. Les enfants pourront alors gagner l'école à pied, à bicyclette, dans de bonnes conditions de sécurité.



(OMPLOTEURS A L'ALPACHOEUR !

Comme tous les mardis soirs, à partir de 20 h 20, les premiers choristes de la chorale de Saint - Jo, l' ALPACHOEUR, se dirigent vers leur salle de répétition, à l'école Louis Pergaud.

Ce serait un soir de répétition comme tous les autres, ce mardi 9 mars, si l'on ne sentait flotter dans l'air un « petit je ne sais quoi » proche de la conspiration. Certains choristes, les bras chargés de paquets, fait inhabituel, s'enferment dès leur arrivée dans la petite salle du fond ... la porte s'ouvre vite, se referme encore plus vite... alors que Samuel BURKI, le chef de chœur, fait ses premières gammes de la soirée sur son synthétiseur.

Un léger choc de quelques bouteilles regroupées dans un panier pourrait donner l'alerte sur le complot qui se trame ... des bougies – au nombre de trente – sont dressées sur trois gâteaux déballés dans le plus grand secret ... la boîte d'allumettes est prête.

Ce soir, notre chef de chœur a trente ans ! (à partir de minuit, mais les choristes n'ont pas la patience d'attendre !)

21h 30 – la chorale bat son plein, les pupitres s'appliquent sur leur partition quand deux choristes – une soprano et une alto - quittent subrepticement le groupe pour s'isoler dans la petite salle du fond ...deux minutes après, un mystérieux signal est donné : Annette s'exécute et la salle de répétition est plongée dans le noir ! Trois gâteaux tout illuminés surgissent dans la nuit, alors qu'un « bon anniversaire Samuel » jaillit de toutes les gorges, de la plus grave à la plus aiguë.... Surprise, surprise !

Reste ensuite le plus dur à faire : souffler les bougies – pour Samuel -, offrir le petit cadeau, déboucher les bouteilles, couper les gâteaux, dans l'allégresse et la convivialité générale ... la soirée se termine dans les rires et les chansons, signe d' une chorale heureuse !

A tous ceux qui aiment chanter pour se détendre, dans une ambiance sympathique, n'oubliez pas qu' à Saint Jo existe une chorale, L'ALPACHOEUR, qui parfois rime avec (joyeux) complotteurs

Martine Tessier (contact)
Tél. 02 40 14 28 02 et ALPAC

Chiens noyés sans collier

Naguères, l'administration que nous connaissons sous le nom de « l'Équipement » s'appelait « les Ponts et Chaussées ». Dans notre département, ils avaient en charge le Canal de Nantes à Brest, donc la partie navigable de l'Erdre, qui se terminait alors, avant de rejoindre la Loire, par ce qui est devenu notre Cours des Cinquante Otages (une écluse, au bas de la rue du Calvaire, commandait le niveau du lac). Vers 1875, une pollution de la belle rivière leur causa les plus vifs soucis. A qui appartenaient les chiens sans collier qui dérivèrent lentement vers la ville ? Ce problème de la plus haute importance fut étudié à la lumière des textes et règlements en 1876 : de l'avis des experts dépendaient quelques menues dépenses que chaque administration souhaitait voir assumées par d'autres ; qui devait ôter de la Belle Rivière les encombrants cadavres ?

12 mai 1875 – L'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Monsieur le Conseiller d'État Préfet de la Loire-Inférieure.

« Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous renvoyer le rapport de M. le Commissaire de Police du 1^o arrondt. concernant trois chiens noyés dans l'Erdre en amont de la Chaussée de Barbin. Ces trois chiens, surnageant sur l'eau, ne sont pas un obstacle à la navigation ; et, par suite, le service des Ponts et Chaussées n'est pas tenu à les faire enlever.

Il s'agit uniquement d'une affaire de salubrité qui concerne la Commune de Nantes, laquelle a constitué un service spécial dirigé par M. l'Inspecteur en chef de la salubrité de la ville de Nantes. C'est donc à ce fonctionnaire qu'il faut s'adresser pour faire enlever par le service municipal créé à cet effet les objets qui peuvent porter atteinte à la salubrité. »

Apparemment, cette brillante démonstration n'a pas convaincu Monsieur le Maire. Un an plus tard :

26 mai 1876 – L'Ingénieur Ordinaire des Ponts et Chaussées à Monsieur l'Ingénieur en chef du Canal de Nantes à Brest ;

« Monsieur l'Ingénieur en chef,

J'ai donné des instructions pour l'accomplissement de promesses que vous avez faites relativement à l'enlèvement des chiens morts flottants sur l'Erdre dans les limites du port. Je demande seulement que ces promesses aient un caractère provisoire. Si M. l'Inspecteur Chef de la salubrité n'a pas de crédits, à quoi sert-il ? il faut qu'il en demande un bien vite et qu'il fasse ce qui lui incombe sans charger les autres. Sinon qu'on donne une haute paye à l'ouvrier du canal qui sera chargé de ce soin, 2 à 3 F par chien mort, par exemple. À ce prix, je trouverai des ouvriers qui tiendront le canal aussi pur de chiens morts que M. l'Inspecteur pourra le désirer. J'ai l'honneur de vous prier d'insister pour que l'Administration Municipale inscrive à son budget une somme spéciale, 150 F ou 200 F par exemple, pour cet objet. Cette petite addition au salaire de nos ouvriers ne sera pas de trop pour les aider à vivre, certains d'entre eux, l'éclusier notamment, meurent littéralement de faim.

Recevez, Monsieur l'Ingénieur en chef, l'assurance de mon respectueux dévouement.

L'Ingénieur Ordinaire, LORIEUX

200 F, à 2F pièce : cela fait tout de même une centaine de cadavres à enlever Y avait-il à l'époque une telle épidémie de rage que chacun voulût noyer son chien ?

2 juillet 1876 - Rapport de l'Ingénieur Ordinaire-

« La persistance des vents Nord et Nord-Est amène à l'écluse de Nantes tous les chats morts, chiens morts, charognes et ordures de toutes espèces qui sont jetés dans l'Erdre par les riverains. L'éclusier nettoie une fois par jour les abords de son écluse, mais il ne peut pas faire autre chose que de jeter ces immondices par dessus le déversoir de l'écluse. Elles tombent dans une eau stagnante, elles y séjournent indéfiniment et forment un foyer d'infection d'autant plus redoutable que la situation de l'écluse est plus centrale. Nous demandons que l'administration municipale prenne des mesures pour faire retirer de l'eau et enlever par le service de la répurcation les animaux morts et autres immondices flottants avant qu'ils arrivent à l'écluse, c'est-à-dire au centre de la ville. Avec une surveillance organisée au pont de Barbin et au pont Morand, on empêchera sans frais un amoncellement de matières désagréables à voir et délétères pour la santé publique.

LORIEUX »

13 septembre 1876 – Avis, énergique, de l'Ingénieur en chef –

« J'ai renvoyé la copie de ce rapport à M. LORIEUX avec la mention suivante :

Renvoyé à M. LORIEUX en l'informant que je n'ai pas cru devoir donner suite à ce rapport.

Le maire de Nantes nous a prié d'inviter l'éclusier à jeter par dessus le déversoir les corps flottants qui s'y arrêtent pour les faire passer de l'amont à l'aval. C'est une demande précise à laquelle il est facile de satisfaire. Il faut y faire droit. C'est d'autant plus convenable que l'éclusier n'a rien de mieux à faire et que je le vois souvent désœuvré.

Quant à greffer une autre question sur celle-là, ce serait simplement faire naître une discussion sans utilité ; nous trouvant en face d'une demande toute naturelle de l'autorité municipale, il faut faire preuve de bon vouloir, user de procédés courtois, obliger l'éclusier à ne pas rester impuissant par paresse et cela suffira. »

Vingt ans plus tard ... les eaux de l'Erdre sont-elles devenues claires et limpides ? ce n'est pas sûr.

18 octobre 1895 – Les réfrigérateurs sont encore bien loin d'être d'un usage courant. Aussi, M. MONNIER, propriétaire des Glacières Nantaises, 33 et 34, quai de Versailles, profite des rudesses de l'hiver pour approvisionner ses réserves : il fait récolter de grandes quantités de glace sur la rivière gelée et l'entasse dans les caves de son établissement, où elle se conservera jusqu'à l'été. Il a de gros soucis, cette année, tant les berges sont encombrées dans le voisinage de ses glacières : des dépôts de matériaux ont été autorisés sur tout le quai depuis la rue de Bouillé. Or, il reçoit de nombreux bateaux remplis de glace, et pour les décharger, il a besoin d'un large espace libre sur les quais, devant les portes de son usine. Il se plaint amèrement.

L'enquête des Ponts et Chaussées tempère un peu ces exigences. M. MONNIER ne peut prétendre qu'il reçoit beaucoup de bateaux quand l'Erdre est gelée, puisque, à ce moment, elle n'est pas navigable ! La vérité est qu'il approvisionne ses magasins avec des glaces recueillies en rivière, au droit de son usine, c'est-à-dire au Gué-Moreau, le long de l'île de Versailles, dans un endroit où l'eau est particulièrement souillée par les égouts. L'usage de ces glaces est extrêmement préjudiciable pour la santé publique.

Le préfet convient cependant qu'on ne peut empêcher le sieur MONNIER de recevoir les glaces amenées par bateau à son usine . On lui réservera donc 40 mètres de quai, du 15 novembre au 15 février. Mais il faudra faire quelque chose, pour cette question de salubrité publique.

A.D.L.A. : PC - S - 238 (archives des Ponts et Chaussées)

L. LE BAIL



« Opération Saint Jo »

Depuis plusieurs mois, le bruit courait : de nouveaux lotissements allaient voir le jour sur notre quartier.

Le 29 mars, la municipalité a présenté, à une salle Bonnaire bien remplie, les principes qui guideront l'opération : il s'agit de réagir à la rareté actuelle des logements disponibles à Nantes, rareté qui fait s'envoler les prix et qui provoque un exode vers des communes rurales de plus en plus éloignées. Les 5 zones prévues verront la construction de 1400 logements, ce qui, assurent nos « décideurs », sera loin d'apporter un entassement exagéré. Saint Jo devrait garder sa qualité résidentielle, avec un important maillage de coulées vertes et de cheminements doux en liaison avec l'Erdre toute proche. Le public présent a fait connaissance avec l'architecte qui dirigera l'opération, M. Gréther, qui travaille aussi sur d'autres grands projets comme celui de l'île Seguin à Paris.

Les deux pôles actuels du quartier seront confortés : le secteur Beaujoire et le secteur bourg, avec chacun sa propre zone commerciale. Un des fils directeurs sera la future ligne de transport en commun en site (T.C.S.P.), dont l'emplacement est prévu et réservé depuis plus de 20 ans. Les zones à construire ont été choisies pour leur proximité par rapport à ce futur équipement. On prévoit déjà un emplacement pour un collège, vers le carrefour Chemin de Port la Blanche – route de Carquefou. L'ancienne tenue maraîchère de la Butte, derrière la statue de Saint Joseph, va accueillir un dépôt pour les bus qui desservent l'est de Nantes.

L'aménagement de la route de Carquefou en boulevard urbain est programmé, avec trottoirs, pistes cyclables, ronds-points, arbres et passages pour piétons.

Une précision a été apportée : il n'y aura pas de « grande surface » commerciale dans le secteur du bourg, qui gardera son esprit « village ». Une inquiétude très partagée : que va devenir le château du Bois Hue, un des rares éléments du patrimoine bâti du quartier qui n'ait pas encore été passé au bulldozer ? Le chantier devrait démarrer en 2006, et s'étaler sur une douzaine d'années : une sage lenteur qui fait un peu rager les propriétaires des terrains concernés ; leurs parents cultivateurs ont acheté aux anciens gros propriétaires du quartier, à la sueur de leur front, ces anciennes terres agricoles, qui sont « bloquées » depuis plus de 30 ans L'impôt foncier, lui, n'est pas bloqué, assurent-ils !

Un document de quatre pages, qui présente entre autres, le plan et l'échéancier, a été édité : on peut se le procurer à la Mairie du Ranzay, où, dès avril 2004, sera ouvert un cahier où chacun pourra noter ses remarques.



Résultats de l'enquête sur l'évolution du quartier de Saint Joseph de Porterie effectuée par la CLCV d'avril à novembre 2003

La CLCV (Consommation, Logement et Cadre de Vie) est une association de consommateurs nationale qui a une antenne sur St Jo, constituée de bénévoles du quartier. 1000 questionnaires ont été distribués pour sonder l'opinion des habitants du quartier sur son avenir. 120 réponses ont été retournées dont voici le résumé en quatre thèmes.

L'aménagement du bourg

Seulement une grosse moitié de la population de St Jo est satisfaite de la disposition actuelle des commerces. A la question ouverte on note massivement des remarques sur un existant de commerces insuffisant, placés dans un bourg dangereux, avec un gros problème de stationnement et une répartition peu judicieuse.

La fréquentation des commerces ne pose pas globalement de problèmes de qualité mais de diversification et bien d'aménagement. La création d'une boucherie / charcuterie / traiteur est plébiscitée à 90%, suivie d'un poissonnier à 29% et d'un pressing à 28%.

Les habitants souhaitent conserver l'esprit village dans le bourg autour de l'église quitte à dévier la route de St Jo.

Alors que le questionnaire ne l'aborde pas directement, l'insécurité ressort avec des exemples concrets et se traduit par une demande de commissariat (50%)

Le quartier est en plein développement et des locaux tels que centre socioculturel, crèche, maison de jeunes, ludothèque / médiathèque sont réclamés. Il n'y a pas de lieu à être clairement privilégié pour l'implantation de ces nouveaux aménagements.

Le transport

La voiture est fortement sollicitée pour aller au travail (83% l'utilisent en transport principal et occasionnel sachant que pour 53% c'est en principal). Elle reste le mode de déplacement le plus utilisé pour les loisirs et pour se rendre à l'école mais dans une moindre mesure.

La marche à pieds, choix probablement influencé par les conditions météorologiques, vient en 2ème place pour les loisirs (51%) et pour l'école (45%) même si ce n'est pas le moyen de transport principal (respectivement 7 et 18% seulement).

Les transports en commun sont le 2ème mode de déplacement pour se rendre au travail (tram et bus à égalité : 19%). La ligne 22 (bus) est utilisée par 54% des personnes ayant répondu et 39% utilisent aussi la ligne 1 (tramway). Les lignes 72 et 76 sont moins utilisées, respectivement 26% et 17%, parce qu'elles sont jugées pas assez fréquentes. D'une manière générale les personnes demandent plus de bus et un prolongement de la ligne 22 (la plus fréquente des trois) jusqu'à la Fontaine Caron. L'absence de bus sur la ligne 76 en période de vacances crée du mécontentement.

Sur la question ouverte on note une demande massive (11% des questionnaires) de prolongement de la ligne 1 vers St Joseph de Porterie, Gachet, Carquefou, dans les meilleurs délais. On note un ras le bol de l'augmentation du trafic automobile et des suggestions intéressantes pour les pistes cyclables et la navette fluviale. On relève aussi l'insatisfaction pour desservir le collège Rutigliano. Par ailleurs des améliorations sont demandées à certains arrêts de bus.

L'environnement

97% des personnes interrogées recyclent leurs déchets. Ils utilisent en priorité les conteneurs puis les poubelles jaunes. Ils centralisent leurs déchets en majorité Place des Tonneliers, route de Carquefou et au point Eco de la Beaujoire. On constate qu'il n'y a pas de poubelles de recyclage (jaunes ou conteneurs spécifiques) dans les HLM.

Dans l'ensemble, ils sont satisfaits des espaces verts existants et précisent qu'il faut préserver ceux qui sont dans les zones constructibles.

Les chemins piétonniers ne sont pas toujours adaptés aux poussettes et fauteuils roulants, ils sont sombres le soir, détrempés et surtout pleins de crottes de chiens. Il desservent bien le bourg.

Les deux tiers des habitants interrogés souhaitent des cani-sites sur le quartier .

L'enfance

Plus de 60% de la population qui a répondu, a des enfants de moins de 30 ans dont la moitié a des enfants de moins de 10 ans (34% de 5-9 ans et 28% de moins de 4 ans) d'où un nombre important de réponses aux questions sur les modes de garde (63% des parents). On notera que 12% des personnes ayant retourné le questionnaire envisagent d'avoir un ou des enfants cette année ou dans les 2 ans à venir.

Près de la moitié des parents (47%) font appel à une assistante maternelle, parfois par manque de place en crèche (19% de parents seulement utilisent la crèche). En effet 32% choisissent par défaut de faire garder leur(s) enfant(s) par une assistante. Le faible nombre de places en crèche et le manque d'assistantes sur le quartier créent du mécontentement et des tensions dans les relations, bien que la compétence des personnes ne soit pas en cause.

La halte garderie, utilisée par 28% des parents, a perdu sa souplesse car la population enfantine du quartier s'est accrue sans augmentation du nombre de places. Ceci réduit les possibilités de fréquence d'accueil, la moitié des utilisateurs s'en plaint.

32% des parents utilisent l'accueil périscolaire et en sont satisfaits sauf pour l'horaire du soir : la fermeture à 18h est jugée trop tôt (L. Pergaud et Linot)

Le centre de loisirs concerne 51% des parents (soit la quasi totalité de ceux ayant des enfants en âge d'y aller) qui l'utilisent particulièrement aux vacances scolaires. La plupart sont satisfaits des prestations, cependant ils réclament plus d'espace (16%) et d'activités, en particulier à l'extérieur (par exemple en le transférant au château du Bois Hue après sa rénovation) et un système de réservation plus souple (par exemple en diversifiant les modes d'inscription)

Le mercredi et les vacances scolaires pour les enfants de 3-4 ans, il n'existe pas d'alternative aux assistantes maternelles ou à la halte garderie (dont le manque de places respectif a déjà été relevé, la halte n'acceptant pas un enfant plus de 2 demi-journées par semaine). En effet la crèche ne prend les enfants que jusqu'à 3 ans et le centre de loisirs ne commence qu'à 4 ans. D'ailleurs certains parents font appel aux grands parents pour le périscolaire, mais ce système a ses limites.

Nous n'avons eu aucune réponse concernant l'utilisation de l'espace jeunes, et trop peu concernant les gardes à domicile pour en tirer des conclusions.

A la question ouverte sur l'évolution des modes de gardes, outre la demande principale d'augmentation du nombre de places (crèche, halte garderie, assistantes maternelles, centre aéré) et l'allongement de l'étude périscolaire, on note la demande de création d'une crèche, d'une halte garderie, d'un espace jeunes et d'un centre socio-culturel proposant des activités aux enfants et aux adolescents.

On notera enfin deux demandes spontanées et récurrentes, l'une d'aménagement de jeux pour enfants (particulièrement pour les tous petits) dans les squares et espaces verts existants ou à venir, et l'autre de création d'un collège, voire d'un lycée, assez rapidement.

Si vous souhaitez obtenir les résultats détaillés complets (70 pages - 3€), ou si vous souhaitez rejoindre l'équipe CLCV St Jo, vous pouvez vous adresser par simple lettre remise dans la boîte aux lettres CLCV, maison des associations, 478 route de St Jo, 44300 Nantes.

Saint Jo dans les Annales

Chaque trimestre, la revue de la Société Académique de Nantes et de Loire-Atlantique, « *les Annales de Nantes et du Pays Nantais* », bien connue de ceux qui aiment l'Histoire, consacre un numéro d'une quarantaine de pages à l'une des communes ou des cantons du département, à l'un des quartiers de Nantes. En juin 2004, pour la première fois dans cette revue, ce sera le tour de Saint Joseph de Porterie.

Sommaire prévu (sous réserve de modifications de dernière heure) : l'histoire du quartier de Saint Jo ; la Beaujoire ; le Parc Floral ; le Fort ; les lieux-dits du quartier ; les Batignolles ; l'histoire du sentier des rives de l'Erdre ; le terrain du Bèle ; les Castors de l'Erdre ; la Commune Libre ; Atlanpole.

Les Annales seront en vente à partir du 15 juin, y compris au « Tabac Presse » du bourg. Retenez la date !

En ce moment, Saint Jo a décidément les honneurs de la Presse ! « Nantes – Passion », notre revue municipale, a bien voulu lui consacrer un sympathique article, dans son numéro de mars. Les Anciens de Saint Jo y ont relevé quelques petites erreurs dues sans doute à une interprétation un peu hâtive des documents fournis ; tout cela sera corrigé et amplement complété par « les Annales » de juin. Rappelons que la belle photo noir et blanc, page 30, a été prise au Petit Bèle (route de Châteaubriant, en face de la rue de la Grange au Loup), chez les parents de M. Fernand Potiron.

Un petit marché qui devient grand

Notre marché du samedi est en train de perdre son titre de plus petit marché de Nantes : les commerçants y sont maintenant plus nombreux, et les clients aussi. Si notre poissonnier, M. Le Bourhis, vient de nous quitter, il a un digne successeur en la personne de M. Jannée, de St Julien de Concelles, qui nous présente chaque semaine un bel étal de poisson frais, à l'enseigne : « Le Poisson d'Argent ». Le « Petit Journal » lui souhaite la bienvenue.



Quant au commerce sédentaire, le problème de Saint Jo est toujours le même : notre quartier n'a pas de véritable centre commercial. Pourtant, on trouve à peu près tout, maintenant, sans s'éloigner du bourg : un magasin pour l'alimentation, deux pour les fleurs, trois coiffeurs, une pizzeria, une boulangerie (bientôt deux ?), deux pharmacies, plusieurs médecins, kinés, dentistes et infirmiers, un pédicure-podologue, un tabac-journaux, deux cafés, deux agences immobilières, de nombreux artisans (audio-visuel, plomberie, peinture, etc.), une auto-école ... et on en oublie ! Savez-vous que nous avons même un Institut de Beauté à notre porte, « Cooconing Beauté », un peu isolé il est vrai dans le nouvel immeuble des Pépinières Bonnet, à la sortie du bourg ? L'enquête de la C.L.C.V. que nous citons par ailleurs fait état d'une demande générale, un véritable plébiscite ! en faveur d'une boucherie-charcuterie-traiteur : aurait-elle suffisamment de clients pour qu'elle soit viable ?

Pour un véritable stade d'athlétisme ...

Depuis que le stade de l'Eraudière a été construit, il y a moins de 10 ans, l'ALPAC a œuvré pour le transformer progressivement en stade d'athlétisme.

A la piste d'athlétisme (en macadam), nous avons obtenu des services municipaux l'installation de l'éclairage, d'un local de rangement, des sautoirs en hauteur et en longueur ainsi qu'une aire de lancer.

S'il peut convenir pour les entraînements, il n'est absolument pas aux normes pour organiser des compétitions.

Dans un quartier comme Nantes Erdre, regroupant plus de 25000 habitants et à la démographie "galopante", cette absence est décevante quand on voit les équipements existants à nombre d'habitants équivalents dans d'autres communes de Loire Atlantique.

L'annonce en 2002, par le maire de Nantes, lors de l'inauguration du stade de Beaulieu, de sa rénovation, prévue en 2006, nous a réjoui mais le budget prévu financerait tout juste un couloir en revêtement synthétique.

5 véritables stades d'athlétisme (Beaulieu, Procé, Durantière, Dervallières et Eraudière) sont vraiment un minimum pour une ville de 250000 habitants comme Nantes.

Alors, pour obtenir un vrai stade, courons, sautons, lançons et poussons ...

... dans la quartier de Nantes Erdre

22 !

Citoyens, dormez tranquilles ! Le Commissariat de Police, ou plutôt « Bureau de Police », promis à notre quartier, arrive, le financement en est voté. Il sera situé rue du Stand de Tir, entre la rue du Professeur Auvigne (la Halvêque) et le magasin Carrefour. Les terrains laissés par la société Trailor ont intéressé un promoteur, qui va y bâtir un immeuble ; notre « commissariat » en occupera le rez-de-chaussée, sur 230 m². Les deux premières entreprises intéressées par le chantier se sont désistées, il semble que la troisième soit la bonne.

Si le projet a pris du retard, la Municipalité fait remarquer que ce n'est pas de sa faute, bien au contraire. Il s'agit d'un service de la Police Nationale, et non de la Police Municipale ; sa construction est donc de la responsabilité de l'Etat. Comme la prise de décision risquait de s'éterniser, la Ville a accepté de se charger de la construction : en résumé, la Ville achète les murs et aménage les locaux, la Police Nationale se chargera du fonctionnement. La Municipalité désire une police au plus près des citoyens, le quartier s'urbanise très vite ; cela justifie largement cet équipement. La proximité du périphérique a influencé le choix de l'emplacement.

Pourquoi « bureau » de police ? Un vrai commissariat est ouvert 24 heures sur 24, tandis que ce « bureau » sera fermé la nuit, et probablement le dimanche. Les citoyens du quartier devraient pouvoir y effectuer les mêmes démarches qu'ils devaient faire auparavant au commissariat de la place Patissou. Une vingtaine de personnes, tant agents de sécurité que personnel administratif, couvriront le secteur Beaujoire – Saint Joseph auquel il est destiné. Les travaux devraient commencer en juin, la livraison devrait se faire en septembre 2005 au plus tard.

Les championnats de cross et L'ALPAC

Après les championnats départementaux, les régionaux à Challans, le 1^{er} février, ont permis la qualification des équipes cadets et juniors pour les inter-régionaux et surtout, les juniors sont montés sur la troisième marche du classement par équipe.

A Lignières en Berry, le 15 février, lors des inter en terminant 5^{ème}, l'équipe arrache pour la 1^{ère} fois sa sélection au championnat de France. Ils ont alors fait honneur à leur qualification en terminant 18^{ème} sur 28 équipes sur le difficile parcours de St Quentin en Yvelines; cette équipe en a honoré cette sélection (1^{ère} régionale et 2^{ème} de l'inter-région)



Bravo à Julien, Mathieu, Ronan, Maxime, Tyfaine et Samuel.

Après les grands, les petites et toujours par équipe à Cossé le Vivien (Mayenne), l'équipe benjamine 1^{ère} année remporte le premier titre régional collectif du club. Alors félicitations à Marine, Lucie et Coline.



L'ALPAC
et la CORRIDA de la BEAUJOIRE
soutiennent SESAME AUTISME



Depuis 4 ans la corrida de la Beaujoire a comme partenaire une association de parents d'enfants autistes.

L'ALPAC lors de cette course contribue à faire connaître leurs actions et leur apporte un soutien financier.

Avec ses sponsors la MAIRIE DE NANTES représentée par Michel MENARD, conseiller municipal et général, le CREDIT MUTUEL et France TELECOM les organisateurs ont remis à SESAME AUTISME un chèque de 1000 Euros clôturant la 20^{ème} corrida de la Beaujoire.

L'édition 2004 de la Corrida se prépare déjà !!!



Si vous souhaitez

- ☞ Aider la corrida de la Beaujoire 2004,
- ☞ Contribuer à son succès,
- ☞ Aider SESAME AUTISME

vous pouvez devenir partenaire de cette course.

Pour tout renseignement: Yves SELLIN, tél. 02.40.30.12.58

A Bernard et Béa

10 ans. Déjà 10 ans.

A l'échelle humaine, ça ne représente pas grand chose. A l'échelle d'un homme et d'une femme, c'est énorme. Surtout quand il s'agit de les donner à un sport, le hand-ball.

Quand il est arrivé à l'ALPAC, c'est tout juste s'il savait ce qu'était un ballon de hand, Bernard.

Alors, il y a mis la main, puis le bras et comme dans un trou noir, tout le reste y est passé. Comme dans l'espace, tous ceux qui gravitent autour ont été happés. N'est-ce pas Béatrice, Anne-Laure et Jonathan ? Et je ne vous parle pas des autres, attaqués par le virus de la petite balle. N'est-ce pas Martine, Christine, Pierre (ne m'en voulez pas, ceux que je n'ai pas cités).

Tous ces gens là ont formé une équipe, on dit un bureau, pour que la balle passe entre les mains, de toutes les tailles, des plus petites aux plus grandes, des plus jeunes aux plus âgées, des filles aux garçons, avec un seul but : se faire plaisir.

Et tous les ans, on remet ça. Au forum de l'ALPAC, tu rentres, tu t'assois au stand Hand, tu es reçu par un sourire, tu sais qu'une famille t'accueille : tu n'as plus qu'à passer la visite médicale, donner une photo, un chèque et voilà ta licence, signée par le président.

Après, pour les matches, il faut voir Béa. Elle s'occupe de tout : championnat, mise à jour du calendrier, tournois, table de marque, buvette, ...

Et vous savez quoi ? ça fonctionne.

Le président, lui, vous croyez qu'il se repose ? Non. Il faut assurer les réunions internes, rencontrer les joueurs, les parents, participer à l'élaboration du Plan Hand avec la ville de Nantes, répondre aux convocations de la Ligue, ...

Et de surcroît, ils participent aux déplacements de leurs enfants et sont souvent présents dans la tribune pour jouer le rôle de supporteur.

Ils organisent même des fêtes chez eux où toute la famille hand est conviée.

Moi, je ne sais plus quand j'ai été piqué. Bernard est venu me voir. Dis donc, prendre une photo, écrire un article, ça te dirait ? Pas le temps de réfléchir, j'étais pris.

Là, je me suis rendu compte d'un phénomène étrange, presque surréaliste. Béa et Bernard ne savent pas compter.

Je vous rassure : ils ne savent pas compter LEUR TEMPS.

Car ils DONNENT ces gens là. Tout leurs temps (on pourrait mettre 2 s) : libres et occupés.

Leur vie aussi, ils en ont donné un peu, surtout celle de famille. Heureusement que les enfants sont nés sous le signe de la balle de hand.

Mais aujourd'hui, basta ! Les PEAUDEAU arrêtent.

Moment d'émotion, pendant ce tour de table quand, Béa, tu as pris la parole pour exprimer tout ce que tu ressentais. Tous les mots ne sont pas sortis de ta bouche, mais tu as su montrer ce que tu n'as pas pu dire.

Le hand à l'ALPAC va tourner une page de son histoire.

Vous ne serez pas surpris de savoir que Béa et Bernard sont prêts à donner de leur temps pour aider leurs successeurs.

Tout les deux mériteraient une médaille : celle du Bénévolat.

En ce qui me concerne, je pense que beaucoup de membres de la famille du hand se joindront à moi pour leur dire :

MERCI.

ALPAC HAND JEUNES

Les moins de 15 ans évoluent en Honneur Départemental où ils portent haut les couleurs de l'ALPAC. Ils sont actuellement classés 5ème sur 10. Leurs entraîneurs, Sandrine et Sébastien, n'ont qu'à se louer de l'excellent état d'esprit qui règne dans l'équipe. Sur le plan handballistique, ils constatent une progression constante. Pour ces jeunes, si le hand reste un jeu, ils intègrent peu à peu les notions de compétition, ce qui va servir à ceux qui passeront dans la catégorie supérieure la saison prochaine. Mais pour le moment, ils souhaitent se faire plaisir et en donner à leurs parents qui répondent toujours présent pour supporter leurs chères têtes blondes.

Chez les moins de 13 ans, le constat est le même. Xavier, leur entraîneur, est aussi heureux que ses gamins à les voir jouer avec autant de plaisir. Là encore, l'esprit amicaliste est présent, car tout le monde participe : enfants joueurs et parents supporters.

Pour ces deux catégories, il faudra néanmoins faire fonctionner le bouche à oreille pour la saison prochaine afin de renforcer les effectifs.

Cela est aussi valable, voire primordial, pour les équipes féminines, toutes tranches d'âge confondues.

Cela n'est pas pour rien que la ville de Nantes a mis en place le plan Hand . S'il est vrai qu'une équipe fanion est nécessaire, il faut absolument que ce sport se développe à tous les niveaux. C'est sur ces assises que l'ALPAC Hand vivra et pérennisera, comme le souhaite son président Bernard PEAUDEAU.

Je devrais écrire son ex-président, car Bernard, lors de la réunion extraordinaire du 9 mars, en présence de Jean-Yves ROY, a annoncé son départ, ainsi que celui de son épouse Béatrice, après 10 ans de bons et loyaux services rendus.

Le Hand perd un fidèle serviteur, l'ALPAC Sports gagne un président.



Journé·e festi·ve de l'Amical·e lai·que de Saint Joseph de Porterie

Le 19 juin à partir de 14 heures aux Gymnases

Afin de clôturer la saison, nous vous proposons une journée conviviale de

- ☞ **Rassemblement des adhérents**
- ☞ **Découverte du hand-ball, du badminton, de la pétanque ou d'autres activités à l'occasion de rencontres inter-adhérents dans un esprit amical**

La journée se terminera par une
soirée autour d'une table garnie de vos pique-niques.

**ENEZ NOMBREUX AVEC VOS PROCHES
POUR FAIRE LA FÊTE**



Mille et une pages

A la bibliothèque, les rayonnages sont limités... alors, on fait le ménage: les romans pour adultes un peu poussiéreux sont enlevés, et on les remplace par des neufs! **Venez découvrir les nouveautés.** Les bacs destinés aux plus petits se sont aussi enrichis de nouveaux albums.

La bibliothèque est aussi un lieu de **rencontres**.

La réunion du prochain **club- lecture** est fixée au 6 mai autour du livre Immensités de Sylvie GERMAIN

Le 23 mars, **Guy LE BRIS** a présenté son recueil de nouvelles, La Tombe des fombrayeux. Les auditeurs ont été passionnés par son exposé très documenté et impartial sur le combat terrible entre les Républicains et les Chouans dans la région de Châteaubriant. A propos de ces guerres dites de Vendée, c'est un historien qui parle, mais aussi un romancier à l'écoute de tout ce qui se dit et ce qui se raconte pour en faire un livre, "en brodant un peu", dit-il modestement

D'autres auteurs sont invités: **Elisabeth BRAMI** le 28 avril et **Véronique TADJO** le 21 juin. Qui sont-elles? Il faut venir les écouter pour les connaître et découvrir leurs livres; elles savent raconter des histoires aux enfants et intéresser les adultes...

Le vendredi 18 juin, ce sont des **Cambodgiens** qui seront accueillis dans la salle des associations. Ils vivent en France, mais veulent connaître et faire connaître leur pays. Quatre jeunes, dont deux sont originaires du Cambodge, organisent une exposition et un spectacle de danse. Ils vous parleront de leur action humanitaire et du pays qui les passionne.

Et en juin, vous pourrez participer au **jeu "Au coin de ma rue"**. Le défi est de découvrir et d'expliquer l'origine du nom de votre rue.

La lecture est l'occasion de rencontres, alors à bientôt!

L'équipe de "1001 pages"

Toutes les informations concernant les animations sont affichées sur les vitres de la bibliothèque.

Nos horaires

Lundi : 16 h 30 – 18 h 00

Mercredi : 10 h – 12 h et 14 h – 17 h

Jeudi : 16 h 30 – 18 h 00

Samedi : 9 h 30 – 12 h



LIRE ET FAIRE LIRE

Vous êtes retraité(e) ou âgé(e) d'au moins 50 ans.

Vous aimez les enfants et les livres.

Vous souhaitez offrir de votre temps libre pour lire des histoires à de petits groupes de jeunes enfants dans le cadre de leur école.

Alors vous êtes invité(e) à rejoindre **Lire et faire lire**, une association nationale relayée par l'Amicale Laïque dans les écoles publiques.

Documentation sous forme de dépliants à la bibliothèque.

Contact: 02 40 18 02 87

Rencontre prévue fin mai-début juin, à la bibliothèque Mille et une pages, entre lecteurs (confirmés ou débutants) et futurs lecteurs (décidés ou hésitants).

